



Les 75 ans de l'Hôpital de Verdun :

Hommage, reconnaissance et retrouvailles sont au programme



Danielle McCann

Billet de la direction générale

Fêter un anniversaire important est toujours une belle occasion de rassemblement. Les 75 ans de l'Hôpital de Verdun, dont nous débutons les célébrations ce vendredi 19 octobre, font intégralement partie de l'histoire de notre territoire et de notre jeune CSSS. Notre engagement envers la population passe par la longue tradition de nos installations et du personnel qui y a oeuvré et qui y œuvre encore. Avec ses 75 ans d'implication auprès de la population, l'Hôpital de Verdun est une référence et une fierté pour Verdun, le Sud-Ouest et le CSSS.

Pour comprendre où nous allons comme CSSS, il nous importe de savoir d'où nous venons. Le cahier souvenir qui sera encarté dans les journaux locaux en novembre et le livre sur l'histoire de la santé sur notre territoire, que nous publierons en mai prochain, permettront de combler ce besoin.

Une réalité qui a bien changé en 75 ans est le recrutement de personnel. Les pénuries que nous connaissons dans une majorité de titres d'emploi sont une préoccupation constante. Voilà pourquoi le projet de formation d'infirmières auxiliaires qui se donne au Centre d'hébergement de St-Henri est une belle lueur d'espoir. Ces 21 étudiants inscrits à l'École des métiers des Faubourgs qui suivront l'ensemble de leur formation de deux ans chez nous, s'impliqueront aussi dans nos installations durant leur stage. Ils font déjà partie de notre famille et nous prenons les moyens pour les garder avec nous une fois leur diplôme obtenu. Souhaitons-leur la bienvenue chez nous.

retrouvailles, un Corridor du souvenir et un clin d'œil aux ambulances de 1930 et d'aujourd'hui aideront à donner un air de fête.

Durant les prochains mois, des activités publiques de promotion de la santé, organisées par le CSSS, mettront en valeur nos différents programmes d'intervention en gardant le cap sur le présent et l'avenir de la santé chez nous. La parution, en mai prochain, d'un livre sur l'histoire de la santé sur notre territoire viendra compléter ces mois de célébrations.

Les 75 ans de l'Hôpital

Les activités sont lancées officiellement le vendredi 19 octobre à 11 h avec une activité protocolaire où l'on rendra hommage aux bâtisseurs de l'Hôpital. Une sculpture marquant les 75 ans de l'Hôpital sera dévoilée pour l'occasion.

Des retrouvailles pour les retraités

Dès 13 h le 19 octobre, les retraités de l'Hôpital sont invités à un après-midi de retrouvailles. Ils seront reçus au Salon du 75^e, pourront visiter le Corridor du souvenir et renouer avec le personnel de l'Hôpital lors de visites guidées ou individuelles. Le personnel sera invité à venir partager le gâteau d'anniversaire géant qui sera offert pour l'occasion.

Des portes ouvertes pour la population

Le samedi à 13h, l'Hôpital invite la population à une visite guidée aussi originale qu'instructive. En 45 minutes, les visiteurs pourront notamment voir l'urgence, la pharmacie, la radiologie, la dialyse et le service alimentaire. Ils seront reçus au salon du 75^e et pourront aussi visiter le Corridor du souvenir. Les personnes nées à l'Hôpital de Verdun qui se rendront sur place seront invitées à marquer leur présence dans l'histoire de l'Hôpital en s'inscrivant à la pouponnière du 75^e. Les visites guidées se termineront à 17 h.

Un cahier souvenir encarté dans les journaux locaux en novembre

En novembre, le *Message de Verdun*, la *Voix populaire* et le *Magazine de l'Île-des-Sœurs* publieront un cahier souvenir sur l'histoire de l'Hôpital, lequel sera distribué dans tous les foyers et au personnel.



En 1932, *Le Message de Verdun* souligne l'ouverture de l'Hôpital avec un cahier souvenir

Dans le milieu bouillonnant de la santé, durer 75 ans en gardant le cap sur l'excellence est en soi un bel exemple de réussite. Quand, au fil des ans, un hôpital s'implique activement et avec constance dans son milieu, on ne peut que lever son chapeau devant tous ces gens qui ont porté le flambeau au fil du temps. C'est ce qu'on appelle avoir de la pertinence, de la continuité et de l'histoire.

En cette année d'anniversaire, le CSSS souhaite souligner publiquement et de belle façon cette grande tradition de compétence et d'implication que l'Hôpital de Verdun offre à sa communauté depuis les années 30. Les célébrations prévues, qui débiteront lors du week-end du 19 octobre, comprennent notamment une activité protocolaire de reconnaissance des bâtisseurs, des retrouvailles pour le personnel et les retraités, des portes ouvertes pour la population et le lancement d'un cahier souvenir dans les hebdomadaires locaux.

Pour l'occasion, l'Hôpital sera décoré aux couleurs du 75^e. Des personnages, un mini-musée, un Salon des

Un rôle accru en réadaptation pour les CSSS

Un nouveau modèle d'organisation des services de réadaptation sera implanté d'ici la fin du mois d'octobre à Montréal. Ce modèle, proposé par l'Agence de Montréal, prévoit le développement d'un rôle accru pour les CSSS, lesquels deviennent responsables de l'ensemble des clients nécessitant des services de réadaptation et qui demeurent sur leur territoire. Par ailleurs, les établissements spécialisés en réadaptation (Institut de réadaptation de Montréal, Villa-Médica, etc.) deviennent des centres désignés pour les services spécialisés en neurologie, ainsi que pour les clientèles des blessés médullaires et des grands brûlés.

Il y aura donc de grands changements pour la clientèle. Une personne demeurant sur notre territoire et qui a besoin de services de réadaptation, qu'elle ait été opérée à l'Hôpital de Verdun ou dans tout autre hôpital montréalais, sera automatiquement référée au guichet de service du CSSS. Celui-ci aura la responsabilité d'orienter l'utilisateur vers la ressource la mieux adaptée à ses besoins, à l'intérieur du CSSS ou à l'extérieur du territoire. Le nouveau modèle vise notamment à traiter un plus grand nombre d'utilisateurs à domicile pour les clientèles ayant eu une prothèse totale de la hanche ou du genou.

L'unité de réadaptation fonctionnelle intensive (URFI) du CSSS, qui se trouve au Centre d'hébergement Champlain, voit donc sa vocation transformée. On n'y traitera plus de clientèle neurologique, puisque celle-ci fait partie d'une clientèle spécialisée qui sera référée à Villa-Médica. L'URFI comptera 33 lits, dont 21 en orthopédie et 12 en soins subaigus.

11^{ES} JOURNÉES DE SANTÉ PUBLIQUE Pour laisser des empreintes durables

Les 11^{es} Journées annuelles de santé publique se tiendront à l'hôtel Le Reine Elizabeth du 20 au 23 novembre prochains sous le thème « Laisser des empreintes durables ». Le jeudi 22 novembre sera une journée thématique sur le Système de prévention clinique en déploiement dans les 12 CSSS de la région de Montréal.

Pour l'horaire complet des conférences ou pour plus de détails, vous pouvez consulter le site Internet de l'événement au www.inspq.qc.ca/jasp.

BABILLARD

Une mention d'excellence pour Passage à l'école



Johanne Provencher, psychoéducatrice au CSSS du Sud-Ouest-Verdun, a reçu une mention d'excellence du Regroupement des centres de la petite enfance de l'île de Montréal pour son travail dans le cadre du projet *Passage à l'école*.

Passage à l'école est né de la Table de Concertation de Ville-Émard/Côte-St-Paul. Le comité famille a décidé de mettre sur pied un outil qui dresse un portrait de l'enfant pour favoriser son passage du milieu préscolaire au milieu scolaire. Johanne Provencher a donc participé à la conception et à la réalisation de cet outil, qui présente l'enfant sur différents plans : son portrait socio-affectif et moral, son portrait moteur, son portrait créatif, etc.

« L'outil est utile parce qu'il reconnaît les interventions qui ont été faites auprès de l'enfant, explique la psychoéducatrice. La fiche remplie par l'éducatrice

du milieu préscolaire permet de partager avec l'enseignant de première année l'information, le portrait global de l'enfant, dont ses forces, ses défis et ses limites. »

Utile et porteur

Johanne Provencher ajoute que l'outil est très utile parce que le parent y joue un rôle important, il est le porteur. « Le parent reçoit une copie du portrait de l'enfant et il doit remettre une copie à l'enseignant. L'outil crée donc un lien privilégié entre le parent et l'enseignant. Il donne le plaisir au parent de faire découvrir son enfant. »

En mai dernier, l'outil a été remis aux CPE et aux milieux communautaires préscolaires de Ville-Émard/Côte-St-Paul. Il a donc déjà été utilisé pour la rentrée scolaire de septembre dernier. Les commentaires recueillis auprès du milieu préscolaire sont très positifs. Il reste maintenant à recueillir les commentaires des enseignants pour ajuster l'outil et éventuellement permettre à d'autres quartiers d'en bénéficier.

« d'École vers ton avenir ! » pour favoriser la persévérance scolaire

C'est lors d'une conférence de presse, réunissant plus de 170 représentants des milieux communautaires, scolaires, institutionnels, politiques, économiques et quelques citoyens, qu'a eu lieu le lancement : « d'École vers ton avenir ! ». Le but de cette campagne promotionnelle est d'encourager la persévérance scolaire auprès des jeunes et des jeunes adultes du Sud-Ouest. Celle-ci est menée par les Comités jeunes de Solidarité Saint-Henri et de la Coalition Petite-Bourgogne ainsi que par la Table de concertation jeunesse de Pointe-Saint-Charles.

Pour marquer le coup d'envoi de la campagne, deux illustrations, évoquant le lien entre l'école et l'avenir, ont été reproduites une centaine de fois sur les trottoirs des trois quartiers impliqués. Durant les semaines à venir, des autocollants du logo seront distribués aux jeunes et des affiches et des drapeaux seront affichés à travers les lieux publics et les commerces pour s'assurer de la plus grande visibilité possible.

Les trois quartiers espèrent ainsi sensibiliser la communauté et la rallier autour d'un même but : encourager les jeunes à persévérer dans leurs études.

De plus, dès cet automne, des focus-groupes seront orchestrés afin de consulter les jeunes, les parents et les différents représentants afin de cibler les actions pouvant être entreprises pour encourager les jeunes dans leurs études. Les résultats sont prévus pour la rentrée scolaire de 2008 et seront présentés à l'intérieur d'un plan d'action triennal.

Le CSSS du Sud-Ouest-Verdun a d'ailleurs participé financièrement à la campagne, puisque la persévérance scolaire est une des priorités de son projet clinique.



COUP DE CHAPEAU !

UN INFIRMIER DU CSSS EN MISSION DANS LA BANDE DE GAZA

Cet été, Thierry Oulhen, infirmier scolaire au CLSC de Verdun, est parti en juillet dans la Bande de Gaza pour une mission de trois semaines avec Médecins Sans Frontières (MSF). La Bande de Gaza, située en Palestine, est un milieu géopolitique extrêmement sensible où les échanges de tirs sont fréquents entre l'armée israélienne et des factions palestiniennes. Thierry a participé à l'ouverture d'une clinique de soins aux blessés et de suivis spécialisés. « Tout est différent là-bas, le contexte, l'organisation, les moyens, etc., explique l'infirmier. C'est important d'être là pour ces gens qui vivent un stress immense et permanent. Notre présence rappelle à la population qu'elle n'est pas oubliée et que nous sommes sensibles à sa situation. »

Pour cette 4^e mission avec MSF, pour son courage et son dévouement, Thierry Oulhen mérite notre coup de chapeau !

Projet unique de formation des infirmières auxiliaires

Le CH de St-Henri devient un milieu d'enseignement

Les résidents et le personnel du Centre d'hébergement de St-Henri ont tous croisé un groupe d'une vingtaine d'étudiants qui fréquentent quotidiennement l'installation depuis le début de septembre. Il s'agit d'étudiants au programme de formation des infirmières auxiliaires de l'École des métiers des Faubourgs de la Commission scolaire de Montréal qui suivront la totalité de leurs deux ans de formation dans le centre d'hébergement.

Ce projet, original et unique, est une collaboration entre l'École des métiers des Faubourgs et le CSSS. Il a été lancé officiellement le 3 octobre dernier en présence des étudiants et des enseignants, ainsi que de représentants de la Commission scolaire de Montréal, de l'École et du CSSS.

Le programme permet aux étudiants de se plonger rapidement dans un milieu de travail et de découvrir des affinités avec les tâches à effectuer. Deux locaux au sous-sol et au rez-de-chaussée du centre d'hébergement sont occupés par ce programme. Les étudiants seront graduellement appelés à se joindre au personnel et aux résidents dans le cadre d'activités de formation sur le terrain.

L'originalité de ce projet est qu'il permet aux étudiants de se trouver quotidiennement dans le type de milieu où ils souhaitent travailler. De cette façon, ils ne risquent pas d'être surpris par l'environnement et par les besoins bien réels de la clientèle durant leur stage. Il s'agit d'une belle façon de faciliter leur intégration au marché du travail.



Trois étudiants ont fait une démonstration d'une technique de déplacement d'un usager de son lit à un fauteuil roulant.



Les étudiants ont reçu les invités dans leur salle de classe. C'est avec beaucoup de fierté qu'ils ont démontré leur intérêt pour cette formation.

La collaboration avec la Commission scolaire de Montréal est particulièrement porteuse d'espoir à cet égard. La CSDM et le CSSS, qui partagent les mêmes objectifs d'adaptation des programmes aux besoins réels de la clientèle, y trouvent tout-à-fait leur compte. La présence du directeur général de la commission scolaire lors du lancement, M. Pierre Bélanger, directeur de la formation professionnelle à la CSDM et son intérêt pour le projet en sont une belle preuve.

Le CSSS ne s'arrête pas là dans cette approche car nous accueillerons dès janvier une cohorte d'étudiants au programme de formation pour les préposés aux bénéficiaires.

Un emploi garanti

Pour le CSSS, la présence d'une cohorte dans le centre d'hébergement est extrêmement stimulante car elle nous assure d'une longueur d'avance dans le difficile recrutement d'infirmières auxiliaires. De fait, nous avons participé à la sélection des étudiants et garanti un emploi à ceux qui réussiront le cours. Tous les étudiants qui auront complété leurs études avec succès se verront offrir un poste dans le CSSS. « En tissant un lien d'appartenance dès la période de formation, nous améliorons notre capacité d'attraction et de recrutement auprès des infirmières auxiliaires. C'est un projet novateur et gagnant à la fois pour les étudiants, l'École et le CSSS », a déclaré Colette Milot, directrice des soins infirmiers du CSSS et responsable du projet chez nous.

Même s'ils suivent leurs deux ans de formation au Centre d'hébergement de St-Henri, les étudiants n'y seront pas confinés continuellement. Ils effectueront leurs stages dans d'autres installations du CSSS (hôpital ou centres d'hébergement), ce qui leur permettra de connaître les différentes clientèles et façons de faire. De plus, ils seront appelés à travailler durant les périodes (vacances de Noël et d'été) où nous avons habituellement de la difficulté à combler les postes vacants.



Le groupe de 21 étudiants appelés à se joindre au CSSS une fois leur formation terminée.



Plus d'une cinquantaine de personnes ont participé au lancement du projet de formation au Centre d'hébergement de St-Henri. Tant les étudiants, les enseignants, que les représentants de l'école, de la commission scolaire et du CSSS en ont souligné le caractère novateur. « Pour le CSSS, a déclaré la directrice générale Danielle McCann, cette activité est porteuse d'espoir. Nous devons faire les choses autrement et nous différencier pour recruter du personnel en période de pénurie ».

Un moment unique

Au Québec, rares sont les établissements de santé qui fêtent leurs 75 ans. Tout au long de son histoire, l'Hôpital de Verdun, qui s'appelait au début Hôpital du Christ-Roi de Verdun, a été une institution phare à Verdun. Le projet a débuté en 1928, sous le leadership de M^{gr} Joseph-Arsène Richard, alors curé de la paroisse Notre-Dame-des-Sept-Douleurs. Retour sur un passé pas si lointain.



1928, 1930 ou 1932 ?

Le gouvernement du Québec accorde, en 1928, une charte d'incorporation au futur établissement de l'Hôpital du Christ-Roi de Verdun dont les objectifs sont la promotion des sciences médicales, la formation d'infirmières, le maintien des laboratoires et la réalisation de recherches scientifiques ainsi que l'implantation de cliniques et d'une maternité. Donner des soins et des traitements appropriés aux patients constitue l'objectif ultime. En 1930, le gouvernement du Québec octroie 300 000 \$ qui permettent de débiter la construction du bâtiment. Réalisé au coût de 538 000 \$, l'hôpital compte 210 lits et débute ses opérations en 1932.

Le rôle de la municipalité

En 1929, la Ville de Verdun offre une aide annuelle de 15 000 \$ pour le maintien d'une clinique qui soigne les défavorisés. Cette aide est conditionnelle à ce que l'Hôpital de Verdun accueille dans ses murs les malades indigents locaux et traite gratuitement le public considéré comme pauvre. Cette clinique générale comprend les cliniques de tuberculose, dentaire, de chirurgie, de pédiatrie, de gynécologie, d'oto-rhino-laryngologie, de neurologie, pour les maladies de la peau et les maladies vénériennes. Une cinquantaine de lits sont réservés aux familles démunies.

Le grand périple avec les Sœurs de la Providence

Vers 1933, les effets déplorables de la crise économique pèsent sur le budget de l'Hôpital de Verdun. Le maire de la ville, Hervé Ferland, offre à la direction de l'Hôpital général un octroi de 150 000 \$ à la condition cependant que l'institution soit vendue à la communauté des Sœurs de la Providence. Les religieuses obtiennent donc l'entière propriété de l'Hôpital tout en continuant de voir à sa gestion. Les religieuses seront responsables jusqu'en décembre 1973, alors qu'elles signent une entente avec le gouvernement du Québec sur la vente de l'Hôpital.

L'Hôpital pris en charge par l'État

En décembre 1974, de nouvelles lettres patentes consacrent le caractère laïc et public de l'Hôpital. L'entente prévoit le versement aux Sœurs de la Providence d'une somme de 762 843,75 \$, comprenant le solde de la dette de 554 900 \$.



Une école pour les infirmières

Construite à côté du bâtiment principal de l'Hôpital de Verdun, l'école des infirmières ouvre ses portes en 1946. Elle compte plus de 200 lits, répartis sur cinq étages.



Des personnages marquants



Curé de la paroisse de Notre-Dame-des-Sept-Douleurs, Joseph-Arsène Richard est un des pétitionnaires à la base de la charte de l'Hôpital, obtenue en 1928. Au départ, il s'engage aux noms de ses paroissiens à verser 100 000 \$, par tranche

de 10 000 \$ par année, pour favoriser l'établissement de l'institution. À la fin de 1936, avant l'échéance et en dépit de la crise économique, la somme totale est versée.



Le Dr Eugène Thibault fait son entrée à l'Hôpital du Christ-Roi de Verdun dès son ouverture en 1932. De 1936 à 1937, il occupe la présidence de l'Association des médecins de l'Ouest de Montréal. En 1942,

il devient chef du département de médecine de l'Hôpital et le demeure jusqu'en 1950. Il fonde, en 1949, le Club Richelieu Verdun et en devient le premier président. Il est directeur médical de l'hôpital de 1950 à 1972.



En 1967, le Dr Roger Cadieux met sur pied le Département de médecine générale de l'Hôpital du Christ-Roi de Verdun et en assume la direction jusqu'en 1980. Parallèlement, il fonde le Département

de santé communautaire en 1973. De 1976 à 1997, il est directeur des services professionnels de l'Hôpital Champlain de Verdun/Manoir Verdun (CHSLD) et à compter de 1994, médecin responsable de l'Unité de santé publique de Verdun.



David Levine est directeur général de 1982 à 1992. Sous sa gouverne, l'Hôpital se spécialise en médecine familiale et devient le premier à offrir des résidences dans cette nouvelle discipline.

Après la perte du département d'obstétrique, David Levine propose un nouveau projet à son personnel : la gériatrie. Autre originalité de la période Levine, la mise en place de l'Hôpital à domicile en 1986.

LeCanal

Le Canal est publié 10 fois par année par le service des communications du CSSS du Sud-Ouest-Verdun.

Rédacteur en chef : François Marcil
Stagiaire à la rédaction : Mélanie Raymond
Collaboration à la rédaction : Francine Simard
Graphisme et montage : G branding & design
Révision : Suzanne Bouchard et Suzie Goyer
Impression : Les publicités A. Campeau

Ont également participé à la production de ce numéro :
John Bradley, Gilles Dubois, Thierry Oulhen, Johanne Provencher, Maggie St-Georges, Colette Milot, Diane Thiffault.

Veuillez soumettre vos textes ou suggestion de texte par courriel ou par téléphone avant le premier vendredi du mois au service des communications. Nos coordonnées : francoix.marcil.sov@ssss.gouv.qc.ca ou 514 766-0546, poste 3306.